

BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME
Fascicule trois cent soixante-douzième

LES ALLEMANDS À VENISE
(1380-1520)

par

Philippe BRAUNSTEIN

ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

2016

Vettor de Rosati, S. Maria Formosa, S. Felice		T. II95 (1, 1437)
Marino Rusco, S. Pantalon	C. I. 177 (1, 1485)	
Enrico Salomon, S. Geremia, 1391-1436	C.I. 190	T. 946
Cosmo de Schiavi, S. Eufemia	C. I. 189 (1, 1384)	
Antonio Serena, 1448-1490	C. I. 195 (1, 1474)	
Francesco della Siega, 1401-1423		T. 919 (2, 1413, 1414)
Johannes Stadler	C. I. 196 (1, 1473)	
Stefano fù Matteo, S. Bartolomeo, S. Anzolo 1384- 1403	C.I. 189 (1, 1403)	
Federico de Stefanis, S. Maria Formosa, S. Silvestro, 1361-1439	C.I. 191	T. 1230-1232
Marco Taiapiera, S. Giov. Grisostomo, 1400-1430		T. 995
Odorico fù Bartolomei Tabarino, 1420-1440	C.I. 214	
Lodovico Talenti, S. Giov. Grisostomo, 1486-1495		T. 955-957
Bartolomeo fù Tomaso de Tomasi, S. Basso, 1393-1438	C.I. 205	T. 1000
Tomaso de Thomeis, S. Polo, S. Sofia, 1424-1475	C.I. 212	
Lorenzo della Torre, S. Luca, 1446-1490		T. 1062
Valentino della Torre	C.I. 216 (1, 1451)	
Stefano Trevisan, S. Geremia, 1470-1512		T. 987
Filippo fù Giovanni de Trioli, 1454-1478		T. 974-978
Nicolo Turian, S. Ermacora, 1420-1450	C.I. 211	T. 989
Nicolo de Varsi, S. Severo, 1422-1458		T. 750
Nicolo Venier, S. Agostino, 1411-1443	C. I. 230	
Bartolomeo de Viriselli, S. Geremia, 1412-1464	C. I. 230	T. 1070
Giovanni de Zuanini, S. Stefano, S. Giov. Evangelista		T. 750 (1, 1070)

2. LISTE DES BOUTIQUES DE BOULANGERIE À VENISE EN 1471

MCC, Mariegole V, Pistori, cap. 113, ff. 183-184.

« Qui sotto se notterà le bottege sono al presente e per chi son sostegnude et prima in Rialto »

s. Hieremia de qua dal ponte	Lipo de Cristofalo
s. Hieremia de la dal ponte	Zuan del Castelnuovo (cf. <i>MCC</i> , Cicogna 3148/50)
s. Marcuola ali do ponte	Zan de Maganza
s. Felice	Zuan de Bertoldo
s. Apostolo	Zorzi Monega (test. Not. T. 975, 1474) et test. de sa femme (Canc. Inf. 99, 1475)
s. Cancian	Ugolin da Ulmo
s. Cassian	Corao de Costanza
s. Staj	Usbaldo de Zuane (test. de sa femme, Not. T. 481)
s. Simeon in Bari	Zuan de Bernardo (ou Rothenacher, Canc. Inf. 7, 1482)
s. Simeon in rio Marin	Piero de Usburgo (en 1461, Ugolino, Not. T. 482)
s. Augustin	Valentin
s. Aponal	Antonio de Zane
s. Polo al ponte de la Madona	Piero de Zentin
s. Polo	Zan de Jacomo
s. Polo	Bello de Antonio
s. Thomao	Zusto de Corao
s. Pantalon	Zusto Spiera
s. Margerita	Andrea de Zane
s. Raphael	Ugolin de Baviera
s. Barnabà	Zorzi de Olmo
s. Trovaso	Zan Franco

In San Marco

s. Domenego	Piero de Olmo
s. Zuane Bragola	Zuan Segalà (Canc. Inf. 7, 1482)

s. Zacaria	Dimitri de Zagabria
s. Zan del Tempio	Rigo de Norimbergo
s. Antolin	Zan de Lovin (Mariogola, f. 34', 1527)
s. Severo	Zan de Michiel (Not. T. 377, 1478)
s. Maria Formosa in calle longa	Armano de Norimbergo
s. Lio	Piero Fontana (Not. T. 377, 1492)
s. Lio in Casselaria	Zorzi de Tomaso
s. Salvador	Zorzi de Zane (Canc. Inf. 177, 1485)
s. Salvador in Cofanaria	Zan de Brunich
s. Luca	Polo de Usborgo (commissaire de Zan de Michiel de S. Severo (1478), de Margerita del Monego, de SS. Apostoli (1475), frère de Zorzi de S. Moisé)
s. Paternian	Piero de Ferigo (de Reyhen, Canc. Inf. 7, 1482)
s. Stefano	Polo de Castelnovo (MCC, Cicogna 3148/3150)
s. Greguol	Corao de Alberto
s. Maria Zubenigo	Zorzi de Rigo
s. Moisé	Zorzi de Usborgo (S. Salvador 29, 77, 1483), frère de Polo de S. Luca

3. IMPRIMEURS D'OUTRE-ALPE À VENISE (1450-1520)

D'après C. Castellani, R. Fulin, G. Fumagalli, K. Haebler, G. Ludwig, A. Sartori.

Cette liste est indicative : des noms d'imprimeurs célèbres côtoient des noms d'inconnus ; les auteurs n'ont pas toujours fait le départ, et comment le ferait-on sérieusement, entre imprimeur et éditeur, entre correcteurs et marchands de papier et de livres ; ne figurent dans la liste ni Paola, ni Jenson, ni Hans Rauchfass, ni Anton Kolb, ni Peter Ugelheimer si souvent cités pour leur implication dans le monde de l'édition. Les dates données sont celles d'apparition ponctuelle dans des sources, elles ne permettent pas de conclure à une installation ou à un transfert : la date des premiers ou des derniers ouvrages imprimés ne donne pas toujours les *termini a quo et post quem*.

Outre les testaments ici même publiés et commentés, signalons que plusieurs testaments d'imprimeurs ont été résumés ou publiés par Sartori (Herwart, Lichtenstein), Haebler (Manthen) ou Lowry (Jenson).

Années d'activité vénitienne

- 1452 Henricus a stampis quondam Gerardi de Colonia
1469 Johannes de Spire
1470-1474 Wendelin de Spire
1470-1473 Christoph Waldarfer de Ratisbonne après 1474, à Milan
1471-1485 Johannes de Cologne
1471-1485 Johannes Manthen de Gerresheim
1471 Adam de Ammergau
1472-1494 Franz Renner de Heilbronn
1472 à Padoue 1472-1474 Leonhard Achatz de Bâle 1474-1491, à Vicence
1472-1476 Leonhard Auri
1472-1479 Christoph Arnold
1472-1479 Martinus de Septem arboribus de Prussia
1473-1487 Nicolas de Francfort
1473-1474 Albertus de Stendal de Saxe
1474 Henricus quondam Armani de Colonia 1477 à Bologne,
1486, 1496 à Sienne,
1500 à Rome
1474-1480 Adam de Rottweil après 1480 à l'Aquila, retour à Venise 1498
1476-1487 Erhard Ratdolt d'Augsbourg 1487-1528 à Augsbourg
1476-1478 Peter Loslein de Langencen
1476-1483 Bernhard Maler d'Augsbourg
1477-1478 Theodor de Rheinsburg
1477-1478 Renaud de Nimègue 1496 à Venise
1471 à Trévis 1477-1478 Gerardus de Lisa 1483 à Udine, 1492 à Trévis

- 1478-1499 Leonhardus Wild quondam Girardi de Ratisbonne
 1479-1482 Georg Walch alemanus 1493 à Vienne
 1480-1489 Johannes Lucilius Santritter de Heilbronn
 1475 à Padoue 1481-1485 Johannes Herwart, dit Magnus, de Seligenstadt
 1482 Johannes de Reno
 1475 à Vicence 1482-1497 Hermann Lichtenstein
 1477 à Trévisé
 1482, puis 1487-1501 Johannes Ammann de Landau dit Herzog
 1483 Johannes de Nördlingen
 1483 Johannes de Liège
 1476 à Padoue 1483 Heinrich de Harlem 1488 à Vienne, 1491 à Bologne,
 1495 à Sienne
 1484 Martin de Szegedin
 1484 Andreas de Kronstadt
 1484 Konrad Stachel de Blaubeuren
 1485-1488 Johannes Leoviller de Hall
 1487-1500 Johannes Emmmerich d'Udenheim ou de Spire
 1493 Paulus Fridenperger de Passau
 1494 Gerhard de Barrevelt
 1494 Federicus de Egmont
 1497-1502 Kaspar de Dinslaken
 1497-1522 Peter Lichtenstein
 1498 Johannes Petri de Passau
 1498, puis 1506-1513 Jacomo tedesco ou ungaro
 1499 Johannes Paep de Buda
 1502 Johannes Ryman de Oringaw
 1502 Johannes Michael de Heidelberg
 1504-1520 Jordan de Dinslaken
 1513 Stefan Heckel de Buda
 1515 Wolfgang Maegerli de Salzbourg
 1515 Jacob de Strasbourg
 1516 Johannes Oswald d'Augsbourg
 1515-1518 Daniel Bomberg d'Anvers

4. « SCUOLE » PROFESSIONNELLES ALLEMANDES À VENISE

1383. Création de la « scuola » des cordonniers allemands, installée à S. Stefano, dédiée à Ste. Ursule, puis à l'Annonciation. Hôpital à partir de 1411.
 1402. Première mention de la « scuola » des ouvriers boulangers allemands, dédiée à la Vierge, à SS. Filippo e Giacomo ; transférée à S. Stefano entre 1429 et 1447, après la tentative de suppression de 1422. Les maîtres boulangers ont aussi leur « scuola » à S. Stefano, à l'autel de Ste. Catherine
 1411. Mention de la « scuola » S. *Marie theotonicorum calegariorum in ecclesia S. Stefani*.
 1413. Mention de la fraternité des portefaix du Fondaco à S. Bartolomeo, autel de S. Nicolo.
 1418. Création de la « scuola » des emballeurs allemands à S. Zanipolo, chapelle de la Trinité.
 1435. Confirmation de la « scuola » de Ste. Marie des tisserands de futaine aux Carmes, à l'autel de S. Albert le confesseur.
 1435. Première mention de la « scuola » des tisserands de laine de haute Allemagne aux Carmes, à l'autel de Ste. Marie de l'Espérance. Hôpital au lieu-dit « Businello ».
 1447. Création de la « scuola » des futainiers « de toute nation » à S. Bartolomeo, sous l'invocation de l'Invention de la Croix.
 1450. Création de la « scuola » des ouvriers canevasiers, dédiée à S. Ubaldo, à S. Chiara.
 1481. Mention d'une « scuola » des tisserands de laine de basse Allemagne à SS. Simeone e Taddeo.
 1502. Création par réunion des tisserands de laine et des tisserands de futaine de la « scuola » de l'Assomption aux Carmes.

1. En cas de désobéissance, l'indulgence paternelle est graduée : Barbara, fille de sa maîtresse, est traitée par Rauchfass comme sa propre fille, si elle se comporte bien ; si elle n'en fait qu'à sa tête, elle est rayée de son testament, elle est comme morte. Catarina, si elle se montre intraitable, reçoit un court viatique ; Lorenzo, même s'il est un « fils perdu », est assuré d'une rente à vie.
2. Indulgence masculine, ou lignagère : aux filles, on cherche un mari lorsqu'elles ont 14 ans au plus, et Rauchfass envisage que sa fille puisse convoler à dix ans ! En revanche, un « *zoven da ben* » se marie à 25 ans. 10 ans d'écart au mariage, qui font passer les fillettes de la tutelle des commissaires à celle de leur époux. Il n'est pas exclu que Lorenzo se marie plus jeune : si son coup de tête est contrôlé (« *ben governado* ») et s'il fonde un foyer, il conservera son capital. Si en revanche ce mariage précoce se révèle stérile, l'ombre de son père s'opposera à ce qu'il hérite (« *e de fin ch'el non avese fioli non si debia dar niente per nesuna via* »). Rauchfass partage avec la plupart de ses contemporains l'idée que la fécondité bénie du mariage s'inscrit dans un ordre familial et moral.
3. La charité vient toujours après la famille, lorsque les sommes sont importantes. Et pourtant, Rauchfass vit à Venise, et la famille de Francfort est devenue lointaine : des Eckelmann, il ne sait plus s'il y en a trois ou quatre en vie ...

En conclusion de cette analyse, disons que le testament de Rauchfass permet de distinguer des traits de comportement qui tiennent, les uns, au caractère, les autres, au milieu, les autres, à la profession. Ce bourgeois de Francfort qui vit au Fondaco calcule et raisonne en florins rhénans ; il se situe entre son passé familial, dont témoigne la liste des créanciers nordiques de son défunt père, jointe à son testament, et l'avenir incertain de ses bâtards italiens. Cet homme, fauché dans la force de son âge, avait une passion, l'imprimerie, et c'est à Venise qu'il l'a fait vivre.

4. EXÉCUTION DU TESTAMENT DE MARGARITA, VEUVE DU BOULANGER GEORGIUS DEL MONEGO (1480)

ASV, *Cancellaria Inferiore, Notai, b. 99, perg. 8, Pietro Andrea de Grataroli fù Paxio.*

In Christi nomine amen. Anno eiusdem nativitatis millesimo quadringentesimo octogesimo indictione tertiadecima Rivoalti. Ad banchum mei notarii situm ad pedes scallarum offitii Dominorum Examinatorum, presentibus magistro Mateo Store, habitatore Mestre, quondam ser Hendrici de Auspurch, ser Jacobo Nigro, scriba offitii Justicie Nove, testibus notis ad hec rogatis, ibique prudentes viri magister Georgius et magister Paulus fratres quondam ser Hendrici de Augspurch, pistores et habitatores Venetiarum et uterque vero tamquam maior pars commissariorum constitutorum per quondam dominam Margaritam, relictam ser Georgii del Monego de Dilmastro et habitatricem de confinio Sanctorum Apostolorum, ad hoc et alia facienda per cartam ipsius testamenti stipulatam per me notarium in scriptam die vigesimo octobris sub anno domini de nativitate millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto indictione octava dicto nomine sponte maturaque deliberatione habita omnique alio modo via quibus melius potuerunt et possunt, plenam et irrevocabilem quietationem, liberationem et securitatis cartam fecerunt et faciunt magistro Joanni quondam Johannis de Ulmo, alemano, in fontico ligatori, commissario et partim testamentario predictae () domine Margarite, ibi presenti stipulanti et recipienti de ducatis octuaginta uno et soldis viginti quatuor quos nominatus Joannes commissario nomine de commissarie predictae dedit et exbursavit manualiter infrascriptis diversis diebus et temporibus in presentia prenominatorum magistri Georgii et Pauli commissariorum ut supra, pro legatis relictis per ipsam dominam Margaritam juxta formam sui ultimi testamenti gati ut supra per me notarium et pro certis aliis expensis factis pro ipsa huiusmodi prout infra singula singulis referendo Et primo

Fo dato del suo testamento a dona Barbara lire 3 val 1. 3 s.
 Item a dona Caterina pizochara, duc. mezzo val 1. 3 s. 2
 item dato al notaro pro testamento 1. 4
 item a lo spetiale per candele de cera lire XXV, val ducati 4 val 1. 25
 item ai preti e piovani, duc. 4 I/2 e soldi 16 val 1. 28 s. 14
 item al sagrestan lire 3 val 1. 3
 item per andar a Robian s. 28 1. 1 s. 8
 item dato al monastri de s. Zuanimpolo lire ventuuna 1. 21
 item per la sepoltura, ducati doy val 1. 12 s. 8
 item al medico ducato uno val 1. 6 s. 4
 item dato a magistro Marchio, sartor a Mestri lire tre val 1. 3
 item dato a quello che vende el pano e per spese fate per la dita 1. 8
 item dato a doy done che le attendeva 1. doy val 1. 2
 item dato per le medicine l. nuove e s. XVI val 1. 9 s. 16
 item dato a li pizochari di S. Domenico, ducati tre e s. 26 1. 19 s. 8

item per andar a dato a dona Franceschina, per andar a la Croxe ducato uno
val l. 6 s. 4

item dato a dona Biancha, per andar a la Trinita ducato uno l. 6 s. 4

item dato al suo confessore, ducato uno l. 6 s. 1

item a la chiesa di SS. Apostoli, per la messa de la Madona in canto l. 6 s. 4

item per uno candeloto dato a la chiesa di SS. Apostoli l. 6 s. 4

item a la scola di pistori di S. Stefano l. 6 s. 4

item per messe 60, ducati doy l. 12 s. 8

item dato a Anna, sua sorella, duc. 4 val l. 24 s. 16

item dato a Isabetta, fia de sua sorella, duc. 16 l. 99 s. 4

item dato a Zuan Smalcz Hasen, fio de suo fradelo l. 37 s. 4

item dato a Baldassare Belinger, fio dela sorella de suo marito l. 18 s. 12

item dato per uno calexe, ducati 20 val l. 124

Summa duc. 81 l. I s. 4

Pro quibusquidem denariis exbursatis ut supra prefati commissarii et quilibet eorum liberaverunt et absolverunt liberant et absolvent prefatum Joannem et eius bona et res etc..

Ego Petrus Andrea de Gratarolis de sancto Johanne Albo, quondam ser Paxini, imperialis notarius missus et iudex ordinarius ac habitator in confinio S. Eustachii, predictis omnibus et singulis interfui, quamvis per alium transcribi fecerim, aliis negotiis occupatus, cum originali concordatum comparavi.

Ego Johannes Franciscus de Gratarolis de sancto Johanne Albo S. Petri Andree, imperiali auctoritate notarius, ex prothocollo fideliter extraxi, nil addito nil diminuto, ideo cum fide signum tabellionatus consuetum apposui.

5. TESTAMENT DE FRANZ HIRSCHVOGEL DE NÜREMBERG (VENISE, 1498/2/XI)

ASV, Notarile, Testamenti, b. 1211, Antonio Marsilio, VI, n° 819.

On a conservé deux versions du testament de Franz Hirschvogel, la cédule autographe daté du 2 novembre 1498, et la traduction en vénitien. Les deux documents ont été conservés dans le même dossier notarial. C'est le texte allemand, auquel est apposé le cachet de Franz Hirschvogel, qui fut remis à son frère Bernhardin, lorsque ce dernier, au nom de la société « Bernhardin Hirschvogel et frères » requit à Venise en 1505 la rédaction en « latin », selon l'usage. Cette démarche donnait force exécutoire au testament face à la contestation qui s'était manifestée contre certaines clauses successorales.

La version allemande du testament a été publiée par C. Wirtz, Mercanti tedeschi fra la Germania e il Fondaco a Venezia, Presenze tedesche a Venezia, éd. S. Winter, Centro tedesco di Studi Veneziani, Rome-Venise 2005, pp. 45-48. On trouvera ici la version vénitienne, peut-être rédigée par un traducteur d'origine allemande.

Mi Francesco Irsfogel, citadin in Nürainbergo, fazo noto et manifesto pulichamente con questo mio schrito de man achadauna persona che io, chon bon pensamento et con delibèrato chore, me fo proposto et pensado la trasgrasion de la vita presente, et che io de chosa algima piu zerto son, salvo da la morte, et da chosa più inzerta, salvo del tempo de la morte, et per questo me fo per tempo proveduto con sanità de la vita mia et con bon inteletto et ben pensado pensar in el tempo che io lo podea ben far, et de questo no abuto intriga posibilita de far con la mia man propria, et anche poder lasar in che modo io voglio in questo mio testamento, et in questo comando che sie la mia ultima volonta, chome apar de parola in parola seguente schrito. Et per prima laso se io per chomandamento de Dio morise qui a Venexia, che io sia in la gexia et contra de san Bortolomio sepelito et la mia sepultura sia fata li in la dita gexia in la chapela de San Sinibaldo avanti el suo altar, overamente in la dita gesia dove con la volonta del plebano pora eser, de farme la mia sepultura, per laqual io ordeno 50 ducati, et sy die eser fato con mancho pompe che sia posibele. Item se io manchase per la volonta de Dio in la città di Norinbergo che io sia li sepulto in el monaster deli frati minori li nel la giexia del dito monester, in la sepultura del mio padre et mia madre et li debia eser fato la setima et 30 chomemorazion, chome et consueto de far li. Item se io in altro locho manchase che io sia in dal locho in la contra del dito locho sepulto et li fato del 7 et 30 la mia chomemorazion secondo consueto, et simelmente sia fato a Nurembergo la dita comemorazion, in la gexia deli frati minori, et li debia eser fato per uno ano in drego in pulicho arichordanza de l'anima mia. Et poÿ debia eser satisfato ogni laso io qui soto schrivo et laso qui in Venexia et in Nürmbergo per salute mia et de mie antezesori defunti. Item per prima laso che ante omnia sia pagati tuti li debiti che io resto debitor, lequal siano manifesti et chiari, et con vera probazion podeno eser müstradi che io avési lasato dal debito driedo di me, li qual debino eser satisfati deli beni io laso driedo di me. Item poi io laso che di subito poi la morte mia più presto che sia posibele me se faza zelebrar 200 mesè, et de chadeuna dar 4 karantani. Item poi laso che sia da per amor de Dio per l'anima mia et de tuti li mei pasati, ali infraschriti monasteri schole over chiamati fradernite et pietè qui in Venexia : in el monastir chiamato frati minori 25 duc., in el monastir